

# **« *Le Testament de Saint Paul* »**

**ou « Les épîtres pastorales »**

**à *Timothée et Tite***

**Introduction – Traduction – Explication**

*... L'Église du Dieu vivant*

*qui est colonne et base de la Vérité :*

*ce mystère de la piété, si grand...*

1 Tim.3/15

**-2<sup>ème</sup> à Timothée-**

« La piété est la disposition d'esprit par laquelle l'être humain se relie à son Créateur. Ce lien  
« ajuste la pensée humaine à la pensée divine. Cet ajustement procure la justice et amène ainsi  
« la justification, laquelle à son tour procure la paix du cœur qui s'épanouit en action de grâce :  
« ainsi les dons divins font retour à leur auteur : le Père de toute tendresse et de toute  
« miséricorde. »

Robert B.

## **Préface pour les Épîtres à Timothée et à Tite...**

### **Les Épîtres pastorales...**

Trois courtes lettres, à vrai dire, écrites à la hâte par l'apôtre Paul à deux de ses rares disciples restés fidèles.

**Voir cette préface en Timothée 1**

ooo

## **Deuxième Épître à Timothée**

### **Chapitre 1 –**

Ch.1/1 – Paul, apôtre du Christ-Jésus, conformément à la volonté de Dieu, dans le sens de la sur-promesse de cette vie qui est dans le Christ-Jésus, 2- à Timothée, mon enfant bien-aimé, grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père de Jésus-Christ notre Seigneur, Amen. 3- Je dois ma reconnaissance à Dieu que j'adore à la suite de mes ancêtres dans une conscience pure, tout comme je garde sans cesse le souvenir de toi dans mes prières nuit et jour, avec le désir de te revoir, 4- car je me rappelle tes larmes... alors je serai rempli de joie... 5- quand j'évoque le souvenir de cette foi sans hypocrisie qui est la tienne, comme elle était déjà celle de Loïs, ta grand-mère, et celle d'Eunice ta mère, et je suis bien certain qu'elle est en toi aussi... 6- Voilà la raison pour laquelle je veux raviver en toi le souvenir du charisme que tu as reçu de Dieu par l'imposition de mes mains et le rallumer. 7- Car ce don de Dieu en nous n'est pas un esprit de crainte, mais de force, d'amour et de sagesse : 8- ne rougis donc pas du mystère de notre Seigneur, ni de moi, enchaîné pour lui, mais souffre avec moi pour l'Évangile 9- selon la puissance de Dieu qui nous a sauvés et appelés d'une vocation sainte, non pas en raison de nos mérites, mais en vertu de la libre prédestination de sa grâce, qui dès les temps séculaires nous était donnée dans le Christ-Jésus, 10- et qui maintenant nous est manifestée par l'épiphanie de notre Sauveur le Christ-Jésus qui a détruit la mort et fait resplendir la vie et l'incorruptibilité par le moyen de l'Évangile, 11- dont j'ai été établi, moi, prédicateur, apôtre et docteur, chargé d'instruire les païens. 12- Telle est la raison de mes souffrances, et je n'en rougis pas car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il est capable de garder ce qui m'a été confié jusqu'à ce jour-là. 13- Prends pour norme les discours salubres que tu as entendus de moi dans la foi et l'amour qui sont dans le Christ-Jésus. 14- Garde le bon dépôt par l'Esprit-Saint qui habite en nous. 15- Sais-tu que tous ceux de l'Asie se sont détournés de moi, parmi lesquels Philèle et Hermogène. 16- Que le Seigneur accorde sa miséricorde à la maison d'Onésiphore, car bien souvent il m'a réconforté, et il n'a pas rougi de mes chaînes. 17- Mais au contraire, dès son arrivée à Rome, il m'a cherché activement et il m'a trouvé. 18- Que le

Seigneur lui donne de trouver miséricorde à ses yeux en ce jour-là. Et tous les services qu'il m'a rendus à Éphèse, tu les connais.

## Chapitre 1 – Explication

Ch.1/1 – Paul, apôtre du Christ-Jésus, conformément à la volonté de Dieu, dans le sens de la sur-promesse de cette vie qui est dans le Christ-Jésus, <sup>1</sup> 2- à Timothée, mon enfant bien-aimé, grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père de Jésus-Christ notre Seigneur, Amen. 3- Je dois ma reconnaissance à Dieu que j'adore à la suite de mes ancêtres dans une conscience pure, tout comme je garde sans cesse le souvenir de toi dans mes prières nuit et jour, avec le désir de te revoir, <sup>2</sup> 4- car je me rappelle tes larmes... alors je serai rempli de joie... <sup>3</sup> 5- quand j'évoque le souvenir de cette foi sans hypocrisie qui est la tienne, comme elle était déjà celle de Loïs, ta grand-mère, et celle d'Eunice ta mère, et je suis bien certain qu'elle est en toi aussi... <sup>4</sup>6- Voilà la raison pour laquelle je veux raviver en toi le souvenir du charisme que tu as reçu de

---

<sup>1</sup> - **Ch.1/1 – « dans le sens »**. Gr. « Kata ». Tout ce qui est arrivé à St. Paul, surtout depuis sa conversion est orienté vers l'avènement en ce monde de « cette vie qui est dans le Christ-Jésus », vie au-dessous de laquelle l'humanité gît sous l'esclavage de la mort. C'est l'enseignement du prologue de Jean : « En lui était une vie, et cette vie en lui était la lumière des hommes ». Mais les hommes « ont préféré la ténèbre à la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises ». Le témoignage apostolique n'a pu ramener les Juifs à la Vérité, malgré l'évidence de la Résurrection du Seigneur dont ils furent les témoins. L'histoire a montré également que l'Église n'a pu obtenir la « sur-promesse » de la vie, de la vie impérissable ; échec qui ne peut s'expliquer autrement que par le fait que le « Mystère de la piété », - de sa sainte génération – n'a pas été pris en considération pour ramener la génération humaine dans la pensée du Père, et la soustraire à la séduction diabolique du péché.

<sup>2</sup> -**3- « à la suite de mes ancêtres »** : c'est bien le même Dieu qui s'était exprimé en Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ; mais en Jésus il a manifesté son vrai Nom, qu'il n'a pu révéler à Moïse face à face sur le Sinaï. Ce Nom est celui de « Père ». Les Juifs sont restés fidèles à l'ancienne révélation, et n'ont pas adoré le vrai Dieu « en Esprit et en Vérité ». Ils sont restés prisonniers de leurs symboles : « Vous adorez celui que vous ne connaissez pas ». Toute adoration de Dieu qui ne va pas à la Sainte Trinité est en effet désormais idolâtrique. La véritable adoration n'a été rendue en totalité qu'à Nazareth et par les Apôtres qui par la manifestation de Jésus-Christ (son Épiphanie) sont entrés dans la même foi que celle de Joseph et de Marie. Depuis, le Père cherche toujours de tels adorateurs...

**« tout comme je garde le souvenir »** : Dans sa dernière et définitive captivité, St Paul garde espoir en Timothée, et sans doute presque uniquement en lui. L'expérience qu'il a eue de ses Églises n'a été que déception et amertume.

<sup>3</sup> -**4- « car je me rappelle tes larmes »** : Timothée a pleuré en voyant Paul s'éloigner de lui la dernière fois qu'ils se sont rencontrés.

<sup>4</sup> -**5- « foi sans hypocrisie »** : par opposition à la foi judaïque dont Paul a eu tant à souffrir. Toutefois, en certains passages de cette Épître, on devine un certain fléchissement chez Timothée. Loïs et Eunice (noms grecs) se sont sans doute converties au Christ lors d'une prédication de St Paul, ainsi que Timothée. Elles n'ont pas pu avoir la foi bien avant Timothée lui-même, qui devait avoir une vingtaine d'années lorsqu'il a suivi St Paul, au moins. Ce qui situe la naissance de Timothée aux environs de l'année 30. A lire le texte distraitemment on croirait

Dieu par l'imposition de mes mains et le rallumer.<sup>5</sup> 7- Car ce don de Dieu en nous n'est pas un esprit de crainte, mais de force, d'amour et de sagesse<sup>6</sup> : 8- ne rougis donc pas du mystère de notre Seigneur, ni de moi, enchaîné pour lui, mais souffre avec moi pour l'Évangile<sup>7</sup> 9- selon la puissance de Dieu qui nous a sauvés et appelés d'une vocation sainte, non pas en raison de nos mérites, mais en vertu de la libre prédestination de sa grâce, qui dès les temps séculaires nous était donnée dans le Christ-Jésus,<sup>8</sup> 10- et qui maintenant nous est manifestée par

---

que Loïs et Eunice ont eu la foi avant Timothée, mais la chronologie interdit absolument cette interprétation.

<sup>5</sup> -6- « **raviver** », et « **rallumer** » : les deux mots sont nécessaires pour traduire le mot grec ici employé. Cela montre assez que Timothée a fléchi, ou qu'il est sur le point de fléchir sous la pression des Judaïsants, et de leurs doctrines, et aussi des détractions qu'ils ont fait peser sur la personne de Paul. Il nous est évidemment impossible de savoir la réaction de Timothée à la suite de cette lettre...

« **voilà la raison** » : parce que Paul garde confiance dans la fidélité de Timothée et le sérieux de son premier engagement.

<sup>6</sup> -7- « **un esprit de crainte** » : c'était l'esprit de la Loi ; mais la crainte, la peur, et même la terreur ou l'épouvante sont les caractéristiques de l'homme charnel, en raison des ténèbres répandues par Satan, ce qui lui permet de garder l'empire de la mort. La Loi est la force du péché tant que l'homme reste asservi à la peur. « J'ai eu peur parce que je suis nu, et je me suis caché... » Mais la connaissance du mystère de Jésus et son application pratique nous délivre du péché, des ténèbres et de toute crainte, en nous orientant dans la vie vers l'accomplissement des promesses. Il faut avoir fait cette expérience pour comprendre, il faut avoir posé réellement l'acte de la foi qui justifie la créature, à la suite d'une véritable repentance. Or il est trop évident que l'Église des Nations est restée sous la crainte, et ses institutions légales ont cet esprit, plus encore que la Loi de Moïse. Toutefois les Saints, ici ou là, malgré le carcan des tabous qui pesait sur leurs épaules, ont manifesté un esprit de force, d'amour et de sagesse : quelle n'eût pas été leur gloire s'ils avaient eu pleine connaissance de la Vérité, dans l'union eucharistique et virginale qui restaure et relève la trinité créée !...

<sup>7</sup> -8- « **Ne rougis pas** » : « Celui qui aura rougi de moi et de mes paroles dans cette génération pécheresse, je rougirai de lui... » le Mystère de Jésus en sa sainte génération est la contradiction flagrante de toute la psychologie de ce monde dépravé. En prêchant et en vivant ce mystère, le vrai disciple du Christ-Jésus affronte à son tour la contradiction du monde et c'est là justement la croix du témoignage : « Celui qui veut être mon disciple qu'il prenne sa croix... » « Jésus, fils de Dieu » : telle est la Vérité libératrice contre laquelle se sont rués les Enfers, et par crainte, les chrétiens n'ont retenu de l'Évangile que la partie « morale », ou « sociale », la plus superficielle, celle qui ne change pas la condition humaine, et qui, de nos jours permet au contraire de vanter « l'ouverture au monde ». Eux-mêmes n'ont pas su prendre en considération le Mystère de Jésus fils de Dieu pour s'arracher à la génération adultère et pécheresse... C'est évidemment pour cet Évangile-là, celui des « mystères du Rosaire », que Paul souffre et qu'il est enchaîné, puisque c'est pour avoir témoigné en faveur du Nom de Jésus fils de Dieu, en prenant parti ouvertement pour le Crucifié, qu'il a été rejeté par la foule des Juifs dans le Temple de Jérusalem (Act. 21/27s).

<sup>8</sup> -9- « **selon la puissance de Dieu** » : Dieu en effet accorde la puissance de sa grâce (voir v.14 ci-dessous) à celui qui prend totalement parti pour son Christ. Mais il ne peut accorder sa puissance à qui reste hésitant et réticent, et ne pose pas l'acte de la foi parfaite, exacte, qui seul peut l'arracher à la puissance des ténèbres. « Celui qui n'est pas pour moi est contre moi ».

l'épiphanie de notre Sauveur le Christ-Jésus qui a détruit la mort et fait resplendir la vie et l'incorruptibilité par le moyen de l'Évangile, <sup>9</sup> 11- dont j'ai été établi, moi, prédicateur, apôtre et docteur, chargé d'instruire les païens. 12- Telle est la raison de mes souffrances, et je n'en rougis pas car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il est capable de garder ce qui m'a été confié jusqu'à ce jour-là. <sup>10</sup> 13- Prends pour norme les discours salubres que tu as entendus

---

« **prédestination** » : sens toujours positif de ce mot, comme on le voit ici : « par prédestination », Dieu a « élu » un certain nombre d'hommes pour être dès maintenant, au travers de l'empire des ténèbres, les bénéficiaires de sa grâce salvatrice et les pionniers du Salut. C'est ainsi que Paul définit la vocation des Philippiens (2/15s.).

<sup>9</sup> -10- « **l'Épiphanie** » : ou « manifestation », « révélation ». C'est la révélation de l'identité véritable de Jésus : Fils de Dieu ; « Tu es le Fils du Dieu vivant... » C'est là aussi l'objet des tentations au Désert, « Si tu es fils de Dieu », et le motif de sa condamnation officielle, à la suite de laquelle il a été exécuté et crucifié. C'est contre cette filiation divine de Jésus que Paul s'élevait lui-même persécutant l'Église du Christ. Et c'est en lui la révélation du Mystère de Jésus qui a changé entièrement sa vie et le sens de sa destinée (Cf. 1 Tim. 1/11s).

« **qui a détruit la mort** » : où est-elle cette destruction de la mort ? Elle est évidemment dans la résurrection de Jésus fils de Dieu. Elle est aussi dans l'Assomption de Marie, sa mère, de Joseph (?) et de quelques autres vrais disciples (Mc.9/1). Mais cette destruction de la mort ne s'est pas propagée sur le peuple chrétien, pour la bonne raison que ceux qui étaient devenus pour le Père des fils d'adoption ne lui ont pas rendu la paternité réelle. Nous devons en effet comprendre le Texte Sacré tel qu'il est écrit, sinon il n'aurait pas de sens, et nous juger nous-mêmes par rapport à ce texte, afin de comprendre la raison de nos malheurs. L'interprétation dualiste des Écritures, qui a rejeté pour l'autre monde les promesses du Christ et l'application de l'Évangile, a fait que les chrétiens ont vomi la Vérité qui aurait pu les sauver.

« **l'incorruptibilité par le moyen de l'Évangile** » : l'Évangile, à condition qu'il soit vécu, comme il le fut à Nazareth. L'on comprend aisément que l'incorruptibilité ne peut résulter que de l'observance de la Loi naturelle, virginale et eucharistique, conformément à l'unique commandement primordial et au Testament du Seigneur. Cette vue de l'Apôtre se comprend aisément lorsque l'on a comme lui la Genèse dans l'esprit et que l'on voit que l'Évangile n'est autre que la renonciation éclairée au pacte diabolique de la connaissance du bien et du mal, et le retour à « l'Arbre de la Vie planté au Paradis de Dieu » (Ap.2/7).

<sup>10</sup> -12- « **la raison** » : le bon témoignage que Paul a porté en faveur de Jésus fils de Dieu devant la génération charnelle des Juifs, dont la Loi était la « force du péché ». « Il n'a pas rougi » : Paul a eu la grâce insigne du chemin de Damas, comme il le suggère ensuite : « Je sais en qui j'ai cru ». Il connaît Jésus « selon l'Esprit », sa génération sainte dont la Résurrection est la preuve évidente.

« **ce qui m'a été confié** » : que l'on traduit habituellement par « dépôt », comme au v. suivant. Le sens étymologique est bien : « ce qui m'a été confié ». C'est le Mystère de l'Évangile, dont il a la haute intelligence par l'Esprit-Saint, dont il a été établi prédicateur, apôtre et maître. Ce que Paul déplore ici et très amèrement, c'est que ce dépôt va rester scellé « jusqu'à ce jour-là » = jusqu'au jour du retour du Seigneur, alors la manifestation de sa gloire, pour la régénération de l'humanité, coïncidera avec une proclamation universelle de la Vérité. Le péché sera clairement dénoncé, et toute conscience sera interpellée jusqu'aux profondeurs, par la justice éclatante de Jésus. Jusqu'à présent, l'Église des nations n'a pas été capable de faire exactement le discernement du « péché et de la justice » (Jn.16/8-10). Encore aujourd'hui, le péché dit « originel » = le péché de génération, n'est pas identifié exactement par l'Église

de moi dans la foi et l'amour qui sont dans le Christ-Jésus. <sup>11</sup> 14- Garde le bon dépôt par l'Esprit-Saint qui habite en nous. <sup>12</sup> 15- Sais-tu que tous ceux de l'Asie se sont détournés de moi, parmi lesquels Philèle et Hermogène. <sup>13</sup> 16- Que le Seigneur accorde sa miséricorde à la maison d'Onésiphore, car bien souvent il m'a réconforté, et il n'a pas rougi de mes chaînes. 17- Mais au contraire, dès son arrivée à Rome, il m'a cherché activement et il m'a trouvé. 18- Que le Seigneur lui donne de trouver miséricorde à ses yeux en ce jour-là. Et tous les services qu'il m'a rendus à Éphèse, tu les connais.

ooo

## Chapitre 2 –

Ch.2/1 – Quant à toi, mon enfant, fortifie-toi dans cette grâce qui est dans le Christ-Jésus, 2- et ce que tu as entendu de moi et de nombreux témoins, c'est cela qu'il te faut confier à des hommes sûrs qui seront à leur tour capables d'en instruire d'autres. 3- Toi aussi, donne-toi de la peine comme un bon soldat du Christ ; 4- quiconque s'est enrôlé dans l'armée ne se soucie

---

officielle enseignante. Il ne faut donc pas s'étonner si, dans une telle confusion de ténèbres, Satan garde encore son empire de la mort !

<sup>11</sup> **-13- « norme »** : L'Évangile doit donc bien être une « norme de vie ». C'est également ce que la Sainte Liturgie professe dans la fête du Saint Rosaire, dont elle dit que les Mystères doivent être imités, pour que l'on puisse obtenir ce qu'ils promettent.

« **salubre** » : capable de donner la santé (Hygiès). Sens éminemment concret. Si le Christ Jésus a multiplié les guérisons, c'est pour bien montrer que le Royaume était advenu. Il l'avait vécu trente ans à Nazareth.

<sup>12</sup> **-14- « Garde le bon dépôt »** : en attendant qu'il puisse être mis en application. Paul a su par expérience que les Églises qui avaient d'abord reçu l'Évangile n'ont pas persévéré dans la vraie foi. Il envisage donc un délai qui pourra être long jusqu'au jour où les consciences des hommes s'ouvriront à la Vérité salvatrice.

<sup>13</sup> **-15- « se sont détournés de moi »** : nous mesurons dans cet aveu de Paul l'immense amertume de l'Apôtre. Non pas certes par dépit personnel, mais parce qu'il déplore que la Rédemption soit remise sine die en raison de cette défection des Églises. En effet « ceux de l'Asie » désigne les Églises de l'Asie mineure pendant ses trois derniers voyages. A vrai dire, les Églises de la Grèce et de la Macédoine n'ont pas l'air d'être plus brillantes, comme en témoigne la 2<sup>ème</sup> aux Corinthiens. Voir les paroles sévères qu'il adresse aux Galates : « Vous êtes déchus de la Grâce », pour vous « le Christ est mort en vain ». Sous l'influence des Judaïsants ces Églises sont revenues à la transgression d'Adam, exactement comme si le Christ n'avait donné aucune démonstration de la Vérité, comme si la Paternité de Dieu n'avait aucun sens. « Se sont détournés de moi » cela signifie « se sont détournés de la doctrine apostolique et du véritable Évangile ». Saint Paul est tout entier dans son témoignage. Philèle et Hermogène probablement des Grecs, d'après leurs noms. Toutefois, Onésiphore ne l'a pas abandonné, ce qui montre bien que Paul a tout de même eu quelques disciples fidèles grâce auxquels le Bon Dépôt est passé jusqu'à nous, en notre siècle, où nous sommes amenés à faire le discernement qui nous fait entrer dans la vraie Justice qui procède de la Foi. Tout le mérite de l'Église est bien d'avoir gardé le bon dépôt. Nous nous étonnons seulement que la simplicité éclatante de l'Évangile n'ait pas été saisie par la conscience des chrétiens, de telle sorte qu'ils sont restés pliés sous les sentences du ch.3 de la Genèse.

plus des affaires de la vie civile, mais il doit être aux ordres de son chef. 5- De même aucun athlète n'est couronné s'il n'a pas combattu selon les règles. 6- Le cultivateur doit le premier avoir part aux fruits de sa récolte... 7- Pense à ce que je dis, car le Seigneur te donnera de voir clair sur tous ces points. 8-Souviens-toi que Jésus, de la semence de David, est selon mon Évangile, Christ, ressuscité d'entre les morts. 9- C'est pour cet Évangile que j'endure les liens comme si j'étais un malfaiteur. Heureusement, la Parole de Dieu n'est pas enchaînée. 10- Et je supporte tout cela pour les élus, pour qu'ils obtiennent eux aussi le Salut qui est dans le Christ avec la gloire éternelle. 11- Voilà une parole sûre : si nous sommes mis à mort avec lui, nous serons vivifiés avec lui ; 12- si nous endurons, nous règnerons avec lui ; si nous nous renions, il nous reniera ; 13- si nous perdons la foi, lui demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même. 14- Voilà ce qu'il faut garder en mémoire, ayant en toi-même le témoignage devant Dieu d'éviter les querelles de mots qui n'apportent aucun profit et provoquent la ruine des auditeurs. 15- Efforce-toi d'avoir l'assurance devant Dieu, d'être compétent, un ouvrier qui n'a pas à rougir, distribuant en toute droiture la parole de la Vérité. 16- Tiens-toi à l'écart des verbiages vains et profanes ; le mieux qu'ils puissent apporter c'est de faire tomber dans l'impiété, et ceux qui les profèrent répandent la gangrène. 17- Tels furent Hyménée et Philète, 18- qui ont fait naufrage dans la Vérité, en prétendant que la résurrection était déjà venue et ont bouleversé la foi de chacun. 19- Toutefois le fondement assuré de Dieu tient fermement, scellée par cette parole : « Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent vraiment » et aussi : « Qu'il s'écarte de l'injustice celui qui prononce le nom du Seigneur ». 20- Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi des vases de bois et d'argile, les uns destinés à un usage honorable, d'autres à un usage vil... 21- Si quelqu'un donc se purifie de ces choses-là, il deviendra un vase d'honneur, sanctifié, digne de son maître, prêt à toute bonne œuvre. 22- Fuis les convoitises de la jeunesse, recherche la justification, la foi, l'amour, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. 23- Évite les folles recherches inaptées à éduquer, sachant qu'elles engendrent des querelles. 24- Un serviteur du Christ ne doit pas se quereller, mais être à l'égard de tous doux, capable d'enseigner, réfractaire à la méchanceté, 25- faisant avec douceur l'éducation de ceux qui s'opposent, dans l'espoir que Dieu leur donnera la repentance pour leur faire connaître la Vérité, et que, sortant de leur ivresse, ils se dégageront des filets du Diable qui les tient captifs de sa volonté.

## Chapitre 2 – Explication

Ch.2/1 – Quant à toi, mon enfant, fortifie-toi dans cette grâce qui est dans le Christ-Jésus, 2- et ce que tu as entendu de moi et de nombreux témoins, c'est cela qu'il te faut confier à des hommes sûrs qui seront à leur tour capables d'en instruire d'autres. <sup>14</sup> 3- Toi aussi, donne-toi

---

<sup>14</sup> - **Ch2/1-2** – Ces deux versets reviennent sur le « bon dépôt », « ce qui est confié » ; c'est ici que l'on voit St Paul inaugurer le « temps des nations », c'est-à-dire le temps pendant lequel la foi sera professée dans les Canons, les Décrets, et la Sainte Liturgie, mais ne sera pas mise en application. Pour les chrétiens restant engagés dans la voie charnelle, malgré leur foi, il eût été préférable de les circoncire, donc de les lier à la Loi, comme St Paul le dit dans l'Ép. aux Galates : « Celui qui est circoncis est tenu d'observer toute la Loi » (Gal.5/3). Si le Livre a été

de la peine comme un bon soldat du Christ ; 4- quiconque s'est enrôlé dans l'armée ne se soucie plus des affaires de la vie civile, mais il doit être aux ordres de son chef. 5- De même aucun athlète n'est couronné s'il n'a pas combattu selon les règles. 6- Le cultivateur doit le premier avoir part aux fruits de sa récolte... <sup>15</sup> 7- Pense à ce que je dis, car le Seigneur te donnera de voir clair sur tous ces points. <sup>16</sup> 8-Souviens-toi que Jésus, de la semence de David, est selon mon Évangile, Christ, ressuscité d'entre les morts. <sup>17</sup> 9- C'est pour cet Évangile que j'endure les

---

ainsi « scellé », ce n'est pas par la volonté de Dieu, qui a tout fait pour le salut de sa créature, mais par le mauvais vouloir de celle-ci et l'aveuglement où la retient l'Ange des ténèbres. Nous arrivons avec cette fin du 20<sup>ème</sup> siècle à la fin de cette Ère des Nations, car la génération adultère et pécheresse sera enfin obligée de se contester elle-même, en raison des maux indicibles qui l'accablent. Nous sommes donc à la veille de la grande et définitive repentance.

<sup>15</sup> - **3-6** : Trois comparaisons pour indiquer à son disciple l'attitude qu'il doit tenir. D'abord celle du soldat qui, en raison même de son engagement – supposé ici volontaire, car la conscription obligatoire n'existait pas dans le monde païen, (elle est un fruit pourri de la dévaluation de l'obéissance aveugle en terre chrétienne) – ce soldat est lié par son pacte de mobilisation envers son chef. Ainsi le disciple du Christ doit être tout entier au service de son Seigneur, jusqu'à être crucifié avec lui par le monde soumis aux sentences de malédiction. Ensuite celle de l'athlète qui doit combattre selon les règles : les règles de l'Évangile bien précisées dans le Sermon sur la Montagne, qui exclut toute manœuvre intéressée et toute hypocrisie. Le véritable homme de Dieu ne doit pas chercher à plaire aux hommes : « Si je plais aux hommes, je ne suis pas serviteur du Christ » (Gal.1/10). Enfin le cultivateur doit le premier se nourrir des fruits de son travail, ainsi le disciple du Christ qui met en application sa foi en récolte la justice, le bonheur et la vie ; il doit ainsi s'efforcer le premier de s'emparer de cette vie impérissable, pour être un témoin authentique de la véracité des promesses du Christ. Le malheur c'est que les membres de l'Église des nations ont été placés juridiquement dans des conditions telles qu'il leur était impossible canoniquement de mettre leur foi en application !... Étrange paradoxe... Ils n'ont pas pu recueillir eux-mêmes le fruit de leurs propres travaux.

<sup>16</sup> -**7- « en tous ces points »** ; ou « en toutes choses ». St Paul espère que la grâce du Christ donnera à son disciple d'être fidèle en tout, pour que sa conduite coïncide avec son témoignage et soit un témoignage vivant. Il ne peut que l'exhorter, mais non point poser à sa place les actes libres nécessaires. Il fait appel à son intelligence et à sa bonne volonté : il ne lui impose aucune contrainte. Dans quelles mesures les contraintes de la loi ecclésiastique, parfois si rude, ont-elles été nécessaires ?... N'eut-il pas été préférable de ne rien ajouter aux prescriptions apostoliques ? Nous pouvons nous poser la question.

<sup>17</sup> -**8- « Jésus »** : que l'on identifie en Israël par sa lignée : « de la semence de David » (Mt. ch.1). C'est bien ce Jésus-là qui est le Christ annoncé : c'est en cela que consiste l'Évangile de Paul, contre Israël, qui a renié ce même Jésus comme Christ. Et la preuve qu'il est le Christ, c'est qu'il est ressuscité d'entre les morts, et que sa résurrection a été manifestée : tombeau vide, et apparitions attestées par de nombreux témoins (v.2). Tel est l'Évangile de Paul en son impact premier, conforme évidemment à celui des autres apôtres ; mais Paul dit « mon » évangile, pour bien montrer qu'il s'engage totalement en toute sa personne et sa vie, sur ce témoignage, affrontant les liens, et même éventuellement la mort (v.11). Il ne dit pas ici, contrairement à son habitude : « Jésus fils de Dieu » (Rom.1/4), mais seulement que Jésus est « Christ » : la Synagogue aurait à la rigueur admis que Jésus fût fils de David et Christ = « oint », s'il n'avait pas eu la prétention à la filiation divine. C'est cette filiation qui lui fut reprochée comme un blasphème digne de mort. Dès lors, les notions de « Christ », et de « fils de Dieu », sont

liens comme si j'étais un malfaiteur. Heureusement, la Parole de Dieu n'est pas enchaînée.<sup>18</sup>  
10- Et je supporte tout cela pour les élus, pour qu'ils obtiennent eux aussi le Salut qui est dans le Christ avec la gloire éternelle.<sup>19</sup> 11- Voilà une parole sûre : si nous sommes mis à mort avec lui, nous serons vivifiés avec lui ; 12- si nous endurons, nous règnerons avec lui ; si nous nous renions, il nous reniera ; 13- si nous perdons la foi, lui demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.<sup>20</sup> 14- Voilà ce qu'il faut garder en mémoire, ayant en toi-même le témoignage devant

---

indissociablement liées. Timothée est seulement exhorté à prendre un parti entier pour Jésus comme Christ et non comme fils de Dieu, face à la Synagogue.

<sup>18</sup> -9- « **c'est pour cet Évangile** » : Je répète dans ma traduction le mot « Évangile » qui n'est exprimé en Gr. que par un relatif. Effectivement c'est au moment où St Paul a professé au Temple de Jérusalem que Jésus était ressuscité d'entre les morts et lui était apparu sur la route de Damas, qu'il fut arrêté, et qu'il aurait subi la mort si les soldats romains n'étaient intervenus pour apaiser le tumulte (Act. Ch.21 et 22, notamment 22/21)

« **la parole de Dieu n'est pas enchaînée** » : la nouvelle que Jésus est le Christ se répand dans le monde malgré les liens de Paul. Nous pensons cependant aux moyens si limités qu'avaient alors les témoins de l'Évangile, qui ne pouvaient s'adresser qu'à quelques auditeurs à la fois... Malgré la pauvreté de ces moyens, le bon dépôt n'a pas été englouti lors des hérésies et des persécutions, et il a subsisté jusqu'à nous, pour que nous puissions en tirer tout son fruit de Salut et de vie impérissable, en le mettant en pratique.

<sup>19</sup> -10- « **les élus** » : ceux qui ont reçu l'appel du Christ par le don de la foi, que St. Paul désigne aussi, ailleurs, par « les saints ». Paul leur montre par ses liens même, l'exemple de la persévérance dans la foi, au terme de laquelle leur sera donnée la vie impérissable et la gloire. Il s'agit uniquement des épreuves qui proviennent du témoignage, et non pas de la résignation passive au mal, comme on le fit par la suite. Le mot « gloire » est appliqué par St Jude aux pionniers de la Foi qui nous ont donné le Christ, et la Liturgie également, pour St Joseph et Ste Marie. La gloire de la créature humaine est tout simplement d'appliquer la Volonté biologique de son Créateur, le seul « commandement » (1 Tim.6/14). C'est justement ce commandement-là qui n'a pas été appliqué par les chrétiens qui ont cependant professé la même foi que celle de Joseph et Marie.

<sup>20</sup> -11-13- « **si nous sommes mis à mort** » : et non pas « si nous mourons ». Paul envisage le martyre. « Nous serons vivifiés » : la résurrection d'entre les morts.

« **si nous nous renions** » : le verbe est au moyen, et ne comporte pas de complément. Il faut donc le traduire par la forme pronominale. C'est d'ailleurs ce qui est indiqué par la suite, car Jésus ne s'est pas renié lui-même devant Caïphe, mais il a témoigné pour lui-même en faveur de sa filiation divine. Le témoin du Christ doit donc témoigner non seulement pour Jésus, mais aussi pour ce qu'il est devenu en Jésus-Christ par la foi et le baptême, à savoir : justifié aux yeux du Père, et devenu son fils. Il faut évidemment qu'il ait conscience de sa propre justification, ce qui ne peut lui être donné que s'il a la foi exacte. En fait les chrétiens, pour la plupart, se sont reniés eux-mêmes en transgressant l'Alliance virginale et eucharistique, alliance qui cependant leur a donné le Christ : de ce fait ils ne peuvent plus porter un témoignage authentique. Il faut observer en effet que les chrétiens s'appelaient autrefois des « confesseurs », et qu'ils se nomment aujourd'hui des « laïcs »... C'est tout dire.

« **Si nous perdons la foi** » : ou « si nous refusons de croire ». (« a » privatif). St Paul envisage donc la possibilité de l'apostasie, qu'il n'envisageait pas dans les premiers temps de son apostolat, tant il lui paraissait impensable que l'on puisse « décomprendre » ce que l'on a compris une fois, car la foi implique l'idée de connaissance et d'intelligence du Mystère de la Piété. Mais l'expérience lui a montré que l'on peut lâcher prise, tels les Galates, tels les

Dieu d'éviter les querelles de mots qui n'apportent aucun profit et provoquent la ruine des auditeurs. <sup>21</sup> 15- Efforce-toi d'avoir l'assurance devant Dieu, d'être compétent, un ouvrier qui n'a pas à rougir, distribuant en toute droiture la parole de la Vérité. <sup>22</sup> 16- Tiens-toi à l'écart des verbiages vains et profanes ; le mieux qu'ils puissent apporter c'est de faire tomber dans l'impiété, et ceux qui les profèrent répandent la gangrène. 17- Tels furent Hyménée et Philèle, 18- qui ont fait naufrage dans la Vérité, en prétendant que la résurrection était déjà venue et ont bouleversé la foi de chacun. <sup>23</sup> 19- Toutefois le fondement assuré de Dieu tient fermement, scellée par cette parole : « Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent vraiment » et aussi : « Qu'il s'écarte de l'injustice celui qui prononce le nom du Seigneur ». <sup>24</sup> 20- Dans une grande

---

Corinthiens... Le Christ, lui, demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même, comme le disait le prophète : « Ego sum Dominus et non mutator » : « Je suis le Seigneur et je ne change pas ». Ce qu'il a décidé une fois pour toutes dans son conseil divin demeure éternellement, même si les hommes mettent six mille ans pour s'en rendre compte. La démonstration de la Pensée du Père faite une fois pour toutes par le Verbe de Dieu demeurera éternellement, et elle ne saurait être faite d'une façon plus persuasive. Le Royaume de Dieu viendra sur la Terre lorsque la conscience chrétienne comprendra enfin l'Évangile dans toute son intégrité et toute sa simplicité, et lorsque l'acte de la vraie repentance sera posé une fois pour toute, pour rendre à Dieu la Paternité.

<sup>21</sup> **-14- « ayant en toi-même le témoignage »** : Paul désire que Timothée, pleinement instruit de la foi, trouve en lui-même toute son assurance devant Dieu, au-dessus de toute influence humaine. De même le v.15.

<sup>22</sup> **-15- « compétent »** : Gr. « Dokimon » : celui qui a passé un examen et se trouve reconnu capable. Timothée doit être capable d'enseigner. C'est là le point fondamental. Ce n'est pas le silence qui s'oppose à l'enseignement évangélique, mais les vains discours qui occupent inutilement le temps précieux qui nous est donné pour notre sanctification. Cf. v.16 et 17 suivants. Il revient ici encore sur le sujet qui était déjà celui de la 1<sup>ère</sup> à Timothée.

<sup>23</sup> **-18- « la résurrection est déjà venue »** : l'idée de la résurrection de la chair heurtait la dualisme grec, qui ne voyait rien d'autre que l'immortalité de l'âme. Ce dualisme philosophique faisait interpréter la promesse de la résurrection comme étant seulement celle de la vie de la grâce en ce monde-ci. Cette pensée est restée sous-jacente à tout un courant de « spiritualité » chrétienne, qui est allé jusqu'à nier le réalisme de l'Incarnation, de la Résurrection corporelle du Christ, la présence réelle et corporelle du Christ dans l'Eucharistie, et aussi la résurrection réelle et corporelle des croyants et de tous les hommes. Cette tendance a pris différents aspects au cours des âges, mais elle est à l'origine de toutes les hérésies. Les conciles du début du 2<sup>ème</sup> siècle ont en effet condamné le dualisme grec et la philosophie d'Aristote, comme étant la racine de toutes les hérésies. Mais nul n'a tenu compte de ces condamnations, puisque finalement St Thomas d'Aquin s'est imposé avec sa scholastique... Parallèlement d'ailleurs l'Église du Moyen Âge s'est prise pour le Royaume, oubliant qu'elle n'était qu'une société provisoire de témoins en vue du Royaume à venir. Cette illusion s'est soldée ensuite par les plus amères désillusions de la Renaissance et de la Réforme. Nous mourons encore de ces confusions. Lorsque Paul dit « nous sommes déjà ressuscités avec le Christ », ou « glorifiés avec lui », il envisage l'espérance chrétienne comme très assurée, mais il suppose qu'elle sera le fruit d'une fidélité parfaite. C'est la fidélité qui a manqué, et qui a empêché jusqu'ici la réalisation de la promesse du Christ (Jn.8/51, etc).

<sup>24</sup> **-19- « le fondement assuré de Dieu tient fermement »** : c'est le Mystère de la piété, qui est en effet le fondement de l'Église fidèle, celle qui a la promesse de survivre contre les portes de l'Enfer. Il faut en effet que cette Église fidèle enfante la « Justice » et produise le Salut, pour

maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi des vases de bois et d'argile, les uns destinés à un usage honorable, d'autres à un usage vil... <sup>25</sup> 21- Si quelqu'un donc se purifie de ces choses-là, il deviendra un vase d'honneur, sanctifié, digne de son maître, prêt à toute bonne œuvre. <sup>26</sup> 22- Fuis les convoitises de la jeunesse, recherche la justification, la foi, l'amour, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. <sup>27</sup> 23- Évite les folles recherches inaptes à éduquer, sachant qu'elles engendrent des querelles. 24- Un serviteur du Christ ne doit pas se quereller, mais être à l'égard de tous doux, capable d'enseigner, réfractaire à la méchanceté, 25- faisant avec douceur l'éducation de ceux qui s'opposent, dans l'espoir que Dieu leur donnera la repentance pour leur faire connaître la Vérité, et que, sortant de leur ivresse, ils se dégageront des filets du Diable qui les tient captifs de sa volonté. <sup>28</sup>

---

montrer que les promesses du Christ sont vraies, donc que Jésus est bien Christ et Sauveur, et qu'ainsi les Juifs eux-mêmes qui l'ont rejeté et condamné se convertissent « par jalousie » (Rom. 11/14). Il suffit donc que les temps du Salut soient accomplis, que la moisson soit mûre ; tout comme il a fallu que quelques membres de la Lignée de David parviennent à la foi parfaite pour le premier avènement du Christ.

<sup>25</sup> **-20-** La comparaison des vases est fort suggestive. L'histoire manifeste les Desseins de Dieu et ses jugements. L'homme reste libre de choisir le beau rôle dans l'obéissance au commandement de Dieu. S'il refuse le beau rôle il est nécessairement un « vase de colère », manifestant la juste sentence de Dieu portée sur la faute. Il ne s'agit nullement ici de « damnation éternelle », mais seulement de la sanction temporelle de Dieu sur le libre choix de l'homme. « Celui qui croit n'est pas jugé » = ne tombe plus sous la sentence de condamnation – mais « il est passé de la mort à la vie ».

<sup>26</sup> **-21- « de ces choses-là »** : St Paul pense sans doute à ce verbiage des folles discussions sur des sujets tout à fait étrangers à l'Évangile du Salut, et qui offrent pourtant un aspect « religieux ». Plût à Dieu que les chrétiens aient eu le discernement nécessaire pour éviter le piège de la philosophie (Col. 2/8s). De même encore au v. 23. L'histoire a montré que les chrétiens ont passé la plus grande partie de leur temps dans de folles querelles, souvent ridicules : questions de tonsures, d'habits, de capuchons, de pratiques dites de « piété », de divers règlements ou constitutions ; ou encore de querelles prétendues « théologiques », insensées sur les rapports de la grâce et de la liberté, sur la prédestination, sur le « pur amour », sur les « universaux », etc... et aujourd'hui les fables les plus saugrenues sur la réincarnation, les idéologies politiques, l'engagement social, etc, etc...

<sup>27</sup> **-22- « la justification »** : telle doit être en effet l'unique recherche de la créature intelligente et libre : la justification aux yeux de Dieu par la foi qui la procure infailliblement lorsqu'elle est exacte, et introduit à la loi spécifique de la nature, à la fois sexuée et virginale. Justification qui fut atteinte au principe par St Joseph et Ste Marie, que le Christ lui-même, Verbe de Dieu, a attesté par son Incarnation, et dont les Apôtres ont ensuite porté témoignage. L'acte de foi en la paternité de Dieu est la plus simple du monde, mais il ne peut être vraiment posé qu'à la suite d'une vraie repentance qui arrache le croyant à la génération dévoyée (Act. 2/40).

<sup>28</sup> **-25- « l'éducation de ceux qui s'opposent »** : de même ensuite la « métanoïa », la « repentance ». On peut admettre une vérité scientifique sans repentance, car la conduite et la conscience n'y sont pas directement intéressées ; mais on ne saurait parvenir à la Vérité qui intéresse notre nature sans cette repentance qui implique une remise en question du comportement, à partir de son principe même : la transgression qui a plié le genre humain sous les sentences de malédiction. Qui ne voudrait échapper à de telles sentences ? Et pourtant il semble que le retour à la simplicité de la Pensée du Père et au vrai bonheur, soit la chose la

### Chapitre 3 –

Ch.3/1 – Tiens-toi bien averti que dans les derniers jours viendront des moments pénibles ; 2- car les hommes seront égoïstes, attachés à l'argent, creux, sophistiqués, insulteurs, insoumis à leurs parents, ingrats, 3- sacrilèges, sans cœur, sans parole, calomnieurs, dissolus, intolérants, sans amour du bien, 4- traîtres, enclins à la chute, enflés d'orgueil, avides de plaisirs, plutôt qu'amis de Dieu, 5- gardant une apparence de piété alors qu'ils en auront renié la force ; voilà les gens qu'il te faut éviter. 6- Ils en sont, ceux qui s'introduisent dans les maisons pour asservir des femmelettes chargées de péchés, poussées par des convoitises de tout genre, 7- toujours en train de s'informer, mais absolument incapables de parvenir à la connaissance de la vérité. 8- Tout comme Jamnès et Jambres s'opposèrent à Moïse, ces hommes s'opposent à la Vérité, corrompus dans leur esprit, incompetents dans la foi. 9- Mais ils n'iront pas plus loin : leur manque d'intelligence va devenir évident pour tous, comme ce fut le cas des premiers. 10- Alors que toi tu m'as servi dans la doctrine, la conduite, la détermination, la foi, la grandeur d'âme, l'amour, la patience, 11- les persécutions, les souffrances, celles qui me sont advenues à Antioche, à Iconium, à Lystres... 12- Oui, quelles persécutions n'ai-je pas supportées ! Et de toutes le Seigneur m'a délivré. 13- Oui, tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ-Jésus seront persécutés. 14- Les hommes méchants et séducteurs deviendront pires encore, trompeurs et trompés. 15- Mais toi, persévère dans ce que tu as appris ; d'autant mieux que depuis ton enfance tu connais les Écritures Saintes capables de te rendre sage en vue du Salut par le moyen de la Foi, celle qui est dans le Christ-Jésus. 16- Toute Écriture est inspirée de Dieu, efficace pour l'enseignement, pour provoquer la repentance, pour la rectification et pour l'éducation, celle qui donne le sens de la Justice, 17- afin que l'homme de Dieu soit bien préparé et bien disposé à toute œuvre bonne.

---

plus difficile du monde !... Il faut surmonter en effet le « scandale » : « Heureux celui pour lequel je ne suis pas un objet de scandale ! » (Lc.7/23)

« **sortant de leur ivresse** » : Ce mot désigne la séduction de l'Ange des ténèbres sur tous les fils d'Adam. Cette parole de Paul authentifie le fameux logion rapporté par l'Évangile de Thomas (Log.28) : « Jésus a dit : « *Je me suis tenu au milieu du monde et je suis apparu dans la chair : le les ai trouvés tous ivres ; je n'ai trouvé parmi eux personne qui ait soif, et mon âme a souffert pour les fils des hommes, parce qu'ils sont aveugles dans leur cœur et qu'ils ne voient pas du tout qu'ils sont venus au monde vides. Et du fait qu'ils sont ivres, c'est vides qu'ils cherchent encore à sortir du monde. Quand ils auront cuvé leur vin, alors ils se repentiront* ». L'ivresse fut toujours la même, malgré l'Église, et même dans l'Église ! Car les fils des hommes sont restés des fils engendrés dans le péché. Jamais encore la repentance est advenue, qui nous assurerait le Royaume.

### Chapitre 3 – Explication

Ch.3/1 – Tiens-toi bien averti que dans les derniers jours viendront des moments pénibles <sup>29</sup> ; 2- car les hommes seront égoïstes, attachés à l'argent, creux, sophistiqués, insulteurs, insoumis à leurs parents, ingrats, 3- sacrilèges, sans cœur, sans parole, calomniateurs, dissolus, intolérants, sans amour du bien, 4- traîtres, enclins à la chute, enflés d'orgueil, avides de plaisirs, plutôt qu'amis de Dieu, <sup>30</sup> 5- gardant une apparence de piété alors qu'ils en auront renié la force ; voilà les gens qu'il te faut éviter. <sup>31</sup> 6- Ils en sont, ceux qui s'introduisent dans les maisons pour asservir des femmelettes chargées de péchés, poussées par des convoitises de tout genre, 7- toujours en train de s'informer, mais absolument incapables de parvenir à la connaissance de la vérité. <sup>32</sup> 8- Tout comme Jamnès et Jambrès s'opposèrent à Moïse, ces hommes s'opposent à la Vérité, corrompus dans leur esprit, incompetents dans la foi. 9- Mais ils n'iront pas plus loin : leur manque d'intelligence va devenir évident pour tous, comme ce fut le cas des premiers. <sup>33</sup> 10- Alors que toi tu m'as servi dans la doctrine, la conduite, la

---

<sup>29</sup> -**Ch.3/1- « les derniers jours »** : comme en 1 Tim.4/1s. Exhortation semblable. Là encore, les mœurs n'ont pas changé depuis les temps apostoliques qui s'estimaient déjà arrivés aux derniers jours, aux derniers moments.

<sup>30</sup> -**2-4 « creux »** : comme une cymbale qui retentit, même mot qu'en 1 Cor.13/1.

« **sophistiqués** » Litt. « qui passent pour ce qu'ils ne sont pas ».

« **sacrilèges** » : plus exactement sans respect pour le sacré, en dirait de nos jours « athées » ou « laïcs » au sens courant de ce mot : « sans religion ».

« **enclins à la chute** » : ou aussi « à faire trébucher les autres ».

<sup>31</sup> -**5- « apparence de la piété »** : l'Apôtre dénonce la « tartufferie » : hypocrisie de la part d'hommes qui font officiellement profession de religion, mais qui ont renié, ou méconnu la Foi véritable, car c'est la Foi qui est la force de la piété ; le maintien officiel des rites devient alors un leurre, et effectivement le monde occidental a vomi une nourriture frelatée. Ce n'est pas le christianisme que l'on a rejeté, mais une apparence de religion qui n'avait plus la force de la piété, parce qu'elle faisait de la Foi une exception inimitable. (Cf. le ch.3 de la 1<sup>ère</sup> à Tim.). Ce que l'on a cru vrai a été renié, parce qu'on n'a pas vu les résultats concrets de la piété : telle est la crise de la conscience chrétienne depuis au moins un siècle... Et c'est en terre chrétienne que l'on voit aujourd'hui les plus flagrantes transgressions de la Loi divine : légalisation de l'avortement, armement nucléaire, proxénétisme, puissances d'argent et de police, etc, etc... Tout cela parce que les chrétiens n'ont pas su appliquer leur Foi dans une piété authentique qui en aurait rendu le Mystère vraiment efficace en vue de la Rédemption de toute chair.

« **Il faut éviter** » : effectivement, au cours des âges, Dieu a toujours mis à part les hommes sûrs, qui nous ont gardé le bon dépôt de la Foi.

<sup>32</sup> -**6-7-** Description anticipée des fondateurs de sectes de tout genre qui ont pullulé comme la vermine, faisant « de la piété un commerce ». Ils sévissaient déjà du temps de St Paul, issus la plupart des Judaïsants et imprégnés du dualisme philosophique, pour enrayer la marche de la Rédemption.

« **La Vérité** » = l'Évangile dans son Mystère fondamental : Jésus fils de Dieu, et ses saintes institutions par lesquelles il a voulu procurer à toute chair salut et sanctification. Mais il y a aussi des vérités scientifiques, qu'il ne faut pas négliger.

<sup>33</sup> -**8-9-** Cf. Ex.7/11, 22. Magiciens et enchanteurs qui produisirent devant Pharaon des prodiges analogues à ceux d'Aaron et de Moïse. Ils utilisaient alors des sortilèges par la puissance de Satan pour empêcher la libération du peuple de Dieu. Ainsi ceux qui s'opposent à la doctrine des Apôtres : ils sont dupes de Satan et enrayer le Salut de l'humanité.

détermination, la foi, la grandeur d'âme, l'amour, la patience, 11- les persécutions, les souffrances, celles qui me sont advenues à Antioche, à Iconium, à Lystres... 12- Oui, quelles persécutions n'ai-je pas supportées ! Et de toutes le Seigneur m'a délivré.<sup>34</sup> 13- Oui, tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ-Jésus seront persécutés.<sup>35</sup> 14- Les hommes méchants et séducteurs deviendront pires encore, trompeurs et trompés.<sup>36</sup> 15- Mais toi, persévère dans ce que tu as appris ; d'autant mieux que depuis ton enfance tu connais les Écritures Saintes capables de te rendre sage en vue du Salut par le moyen de la Foi, celle qui est dans le Christ-Jésus.<sup>37</sup> 16- Toute Écriture est inspirée de Dieu, efficace pour l'enseignement, pour provoquer la repentance, pour la rectification et pour l'éducation, celle

---

« **corrompus d'esprit** » : litt. « totalement corrompus d'esprit » ; esprit : ici « Noun », mentalité, discernement, intelligence.

« **incompétents** » : l'accession à la Foi véritable exige une intelligence droite, un cœur sans détour, qui sache discerner les valeurs, et reconnaître la sainteté de Dieu dans ses œuvres, et rejeter les « ouvrages des mains des hommes » comme des idoles meurtrières. Peu d'hommes furent capables de ce discernement. Même les saints furent « piégés » par les traditions humaines, des coutumes purement conventionnelles et arbitraires auxquelles ils attachèrent illusoirement une autorité divine. C'est ainsi que l'obligation morale, tout au long de l'histoire de l'Église des Nations, n'a jamais abouti à son objet propre qui est la Nature elle-même, le corps avec ses dispositions directement créées par Dieu. Alors que Jésus a dit : « Le corps est plus que le vêtement », les chrétiens ont toujours tenu plus estimable le vêtement que le corps... Les mots « coutume » et « costume » sont en effet les mêmes.

<sup>34</sup> **-10-11- « Tu m'as suivi »** : non pas « acolouthéin », mais « paracolouthéin » : tu as marché parallèlement à moi ; le disciple n'est pas asservi au maître, mais tout en épousant sa pensée, conforme au témoignage de la Vérité, il suit son propre chemin.

« **la doctrine** » : la « didascalie », la préoccupation de la prédication.

« **la conduite** » : conduite des affaires, plutôt que le comportement (agôgè)

« **la détermination** » : ou « manière de mettre en avant un enseignement ».

« **les souffrances** » : endurées en raison du témoignage, et non pas la maladie ou les infirmités ou autres angoisses intérieures. Paul n'avait ni maladies (sauf sa faiblesse des yeux dont le Christ ne l'a pas délivré) ni angoisses sinon celles qui provenaient du souci qu'il prenait pour les Églises, ou oppositions des adversaires. Lorsqu'il est tombé malade, comme il le dit au début de la 2<sup>ème</sup> aux Cor., c'est en raison de son extrême inquiétude après la défection des Galates et des Corinthiens dans la Foi, défection qui réduisait à rien le Salut opéré par le Christ. Les Actes ont rapporté ces persécutions – un certain nombre – que Paul dût subir de la part des Juifs obstinés contre leur propre Messie et Sauveur.

<sup>35</sup> **-13- « Ceux qui veulent vivre pieusement »** : Écho de la dernière béatitude ; parole qui fut un immense réconfort pour d'innombrables saints qui, à l'intérieur de l'Église et de la part de ses dignitaires subirent persécutions pour leur foi.

<sup>36</sup> **-14-** prophétie qui montre la dégénérescence progressive des fils d'Adam, comme au début du ch.3. C'est précisément ce que nous constatons aujourd'hui.

<sup>37</sup> **-15- « Les Écritures Saintes »** : Litt. « les lettres sacrées ». « Depuis ton enfance » : Timothée a pu connaître effectivement l'Ancien Testament avant sa conversion au Christ. Le mot « bréphos » : enfant, désigne en effet un âge tendre jusqu'à l'adolescence. Cette formation par la Sainte Écriture lui donne une immense supériorité sur les Grecs qui entendent l'Évangile sans avoir été auparavant informés de la Loi de Moïse.

« **celle qui est dans le Christ Jésus** » : et non pas l'ancienne foi hébraïque.

qui donne le sens de la Justice,<sup>38</sup> 17- afin que l'homme de Dieu soit bien préparé et bien disposé à toute œuvre bonne.

ooo

## Chapitre 4 –

4/1- J'en porte témoignage devant Dieu et devant le Christ-Jésus qui va juger les vivants et les morts, lors de sa manifestation et de son règne : 2- prêche la parole, insiste à temps et à contretemps, dénonce, réproche, argumente en toute grandeur d'âme et en toute doctrine. 3- Viendra en effet un temps où l'on ne supportera plus la doctrine salubre, mais selon leurs propres convoitises, ils accumuleront des maîtres. 4- Ils auront l'ouïe énervée, et la détournement de la Vérité pour la tourner vers des mythes. 5- Toi, abstiens-toi de tout cela, donne-toi de la peine, accomplis ton travail d'évangéliste, remplis bien ton ministère. 6- Pour moi, voici que je suis répandu en libation, et le temps de mon départ approche. 7- J'ai combattu le bon combat, j'ai gardé la foi. 8- Maintenant c'est la couronne de la justice qui m'est proposée, que le Seigneur va me donner en ce jour-là, lui le juste juge, non pas à moi seulement, mais à tous ceux qui auront aimé son épiphanie. 9- Hâte-toi de venir à moi au plus vite. 10- Démas m'a abandonné par amour du siècle présent et il est parti pour Thessalonique, Cressens pour la Galatie, Tite pour la Dalmatie. 11- Luc seul est avec moi. Amène Marc avec toi lorsque tu viendras, car il m'est fort utile pour le ministère. 12- J'ai envoyé Tychique à Éphèse. 13- Apporte-

---

<sup>38</sup> -16- L'Église a canonisé l'affirmation de Paul en définissant à plusieurs reprises l'inspiration des Saintes Écritures, qui « ont Dieu pour auteur dans leur totalité et chacune de leurs parties ». Elles sont vraies parce que Dieu ne peut mentir. Chose importante à rappeler aujourd'hui, contre un usage abusif des « genres littéraires », qui a fini par enlever toute autorité au Texte Sacré.

« **efficace** » : plutôt que « utile » (ophélimos, et non ophélos). Il est vrai que l'Écriture lue telle qu'elle est, provoque la repentance et la foi, mais on n'ose plus aller directement au Texte, pour le recevoir dans toute sa force. On en fait une « présentation » qui se veut historique et qui cependant amène les auditeurs à croire que ce que les Prophètes disaient autrefois ne les intéresse plus aujourd'hui. En fait l'Écriture nous donne la Pensée de Dieu sur tout homme et nous sommes tous interpellés au fond de nous-mêmes par les Desseins de Dieu manifestés par le Texte Sacré. C'est ce que Paul enseigne ici : « pour provoquer la repentance » ; une fois cette repentance acquise, l'Écriture alors opère.

« **la rectification** » : car les voies de l'homme charnel sont tordues et sinueuses. « Rectifier la voie pour le Seigneur » disait déjà Jean-Baptiste. Il faut donc revenir à ce « commencement » qui était avant le péché, puisque la voie de la connaissance du bien et du mal dans laquelle est engagée toute l'humanité est précisément la voie erronée du péché. Il est étrange que la conscience humaine, même chrétienne, n'ait pas encore posé l'acte de repentance qu'Adam aurait dû poser immédiatement au premier interrogatoire divin : « Qui t'a appris que tu es nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais dit : Tu n'en mangeras pas ? »

« **l'éducation** » : non pas celle qui est donnée pour faire un « bon citoyen » apte au service militaire et au vote démocratique... ou un athlète « beau et bon », comme le voulaient les Grecs plus intelligents (oh combien !) que nos politiciens modernes, mais celle qui conduit la créature baptismale à la pleine Justice pour que l'homme soit un « homme de Dieu », conscients non de ses « droits » (droits de l'homme), mais de la volonté infiniment bienveillante de son Créateur sur lui. (fin du ch.3).

moi le manteau que j'ai laissé à Troas, chez Karpos, ainsi que les livres et les parchemins. 14- Alexandre le forgeron s'est montré très méchant pour moi : « le Seigneur lui rendra selon ses œuvres ». 15- Toi aussi garde-toi de lui. Il s'est opposé à l'excès contre nos discours. 16- Lorsque j'ai présenté ma dernière défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit pas imputé. 17- C'est le Seigneur qui fut à mon côté et m'a rempli de force, de sorte qu'à travers moi la prédication a atteint sa plénitude et tous les peuples ont été informés, et la gueule du lion a été fermée. 18- Le Seigneur m'arrachera à toute emprise du Mauvais et me sauvera en vue de son Royaume, le sur-céleste. A lui la gloire dans les siècles des siècles, Amen ! 19- Salue Prisca et Aquila, et la maison d'Onésiphore. 20- Éraste est resté à Corinthe, et j'ai laissé Trophime malade à Milet. 21- Fais en sorte de venir à moi avant l'hiver. Eubule et Prudens te saluent, ainsi que Linus et Claudia, et tous les frères. 22- Que le Seigneur Jésus soit avec ton esprit. Que la grâce soit avec vous.

## Chapitre 4 – Explication

4/1- J'en porte témoignage devant Dieu et devant le Christ-Jésus qui va juger les vivants et les morts, lors de sa manifestation et de son règne : 2- prêche la parole, insiste à temps et à contretemps, dénonce, réproouve, argumente en toute grandeur d'âme et en toute doctrine. <sup>39</sup> 3- Viendra en effet un temps où l'on ne supportera plus la doctrine salubre, mais selon leurs propres convoitises, ils accumuleront des maîtres. <sup>40</sup> 4- Ils auront l'ouïe énervée, et la

---

<sup>39</sup> **Ch.4/1-2** – Passage célèbre, retenu pour la Liturgie des Docteurs.

« **J'en porte témoignage** » : « diamarturomai », très fort : « protester » plutôt que « attester » ; tout le zèle apostolique de St Paul dans ce mot. Sans la prédication de l'Évangile dans toute sa pureté et sa simplicité, il est impossible que vienne le Salut, puisque le Salut exige la vraie repentance et une rupture entière avec le pacte diabolique sous lequel est encore enfermé le genre humain.

« **les vivants et les morts** » : les vivants, lors de sa Parousie (Mt.25/34), le jugement « des nations », avec la 1<sup>ère</sup> résurrection des fidèles. Puis le jugement « des morts », Gog et Magog, à la fin du millénaire. Ceux qui auront été retenus dans la mort séculaire reviendront à la surface du sol pour être confrontés à la cité des Saints, et ainsi prendre librement parti pour la Pensée de Dieu, lorsqu'ils en verront la réalisation. (Ap.ch20, cf. notre travail)

« **dénonce, réproouve** » : deux termes grecs bien précis. Le vrai disciple du Christ ne doit pas chercher à plaire aux hommes, ni à les flatter, ni à les renseigner sur leurs « droits », mais les mettre dans la réalité : l'offense faite à Dieu par le péché, pour les amener à la repentance. Tel St Jean-Baptiste : « race de vipères ».

<sup>40</sup> **-3- « la doctrine salubre »** : Déjà St Paul a parlé de ces vaines doctrines, ou de ces sots discours. Il précise ici le temps où la « doctrine salubre » (= qui apporte la santé) sera rejetée et vomie, en quelque sorte. C'est ce qui se passe en terre de chrétienté depuis plusieurs siècles déjà (Renaissance, Les Lumières, Athéisme...) Cela parce que la doctrine de l'Église n'a pas été celle de la santé, mais une résignation à notre état morbide, et une simple consolation en vue de l'immortalité de l'âme. De ce fait, la conscience humaine a été en quelque sorte « vaccinée » contre la doctrine salubre.

détournement de la Vérité pour la tourner vers des mythes.<sup>41</sup> 5- Toi, abstiens-toi de tout cela, donne-toi de la peine, accomplis ton travail d'évangéliste, remplis bien ton ministère. 6- Pour moi, voici que je suis répandu en libation, et le temps de mon départ approche.<sup>42</sup> 7- J'ai combattu le bon combat, j'ai gardé la foi.<sup>43</sup> 8- Maintenant c'est la couronne de la justice qui m'est proposée, que le Seigneur va me donner en ce jour-là, lui le juste juge, non pas à moi seulement, mais à tous ceux qui auront aimé son épiphanie.<sup>44</sup> 9- Hâte-toi de venir à moi au plus vite. 10- Démas m'a abandonné par amour du siècle présent et il est parti pour Thessalonique, Cressens pour la Galatie, Tite pour la Dalmatie. 11- Luc seul est avec moi. Amène Marc avec toi lorsque tu viendras, car il m'est fort utile pour le ministère. 12- J'ai envoyé Tychique à Éphèse.<sup>45</sup> 13- Apporte-moi le manteau que j'ai laissé à Troas, chez Karpos, ainsi que

---

<sup>41</sup> **-4- « les mythes »** : ou « fables ». Nous sommes en plein dedans avec notamment le mythe de l'Évolution qui fait encore fureur et qui a cassé la saine doctrine. Les mythes poétiques de l'antiquité contenaient des éléments de vérité concernant la destinée humaine. Ce n'est pas dans ce sens que Paul emploie ici le mot « mythe », mais dans le sens de fable sans signification réelle. Toutefois ce mot mythe qui revient 5 fois sous la plume des Apôtres, a toujours un sens péjoratif, notamment en Pe.1 où l'Apôtre affirme la réalité objective de la Transfiguration de Notre Seigneur. Il est donc toujours abusif et dangereux d'employer ce mot pour désigner le « genre littéraire » de certains passages de l'Écriture. Une parabole n'est pas un mythe, mais une référence directe à la création objective de Dieu pour en comprendre la signification.

<sup>42</sup> **-6- « Je suis répandu en libation »** : le rite liturgique est celui de l'oblation faite à Dieu en sacrifice. Paul prend ici conscience que le retour du Seigneur est en quelque sorte remis « sine die », en raison de la défection des Églises. Le bon dépôt sera seulement « confié à des hommes sûrs, jusqu'à ce jour-là ».

**« mon départ »** : le mot grec désigne l'acte de délier l'amarre qui retient le navire.

<sup>43</sup> **-7- « le bon combat »** : celui de la prédication et du témoignage. « J'ai gardé la Foi » : parole qui semble étrange sous la plume de Paul qui écrit par ailleurs : « Je sais en qui j'ai cru », car il avait vu la gloire du Seigneur Jésus sur le chemin de Damas. Paul oppose sa fidélité et sa longue patience à l'attitude équivoque et ambiguë des « faux apôtres » qui ont surtout flatté leur auditoire pour en tirer profit, et n'ont pas osé argumenter pour l'amener à la vraie repentance et au Salut. De ce fait, ils se sont reniés eux-mêmes et ont perdu la Foi. Remarquons que l'enseignement « ordinaire » de l'Église n'est plus celui de la Foi, mais seulement un « humanisme » que l'on dit « chrétien » appuyé sur la « Déclaration des droits de l'homme ».

<sup>44</sup> **-8- « la couronne de justice »** : cette Justice qui est dans le Christ-Jésus. Cette couronne sera pour lui celle du martyre et de la résurrection d'entre les morts. Dans les derniers temps, cette couronne sera celle de l'enlèvement et de l'Assomption.

**« aimé son épiphanie »** : c'est-à-dire la révélation claire et universelle de la Justice de Jésus, face à ceux qui l'ont rejeté comme Fils de Dieu et Christ. Le mot « Épiphanie » employé ici, évoque aussi la « parousie » : le retour du Seigneur dans sa gloire, sur les nuées du ciel, avec les Anges et les Saints pour l'établissement de son Règne. Les Apôtres ont travaillé dans l'espérance de ce retour, ils ne prévoyaient sans doute pas que le temps de l'Église serait si long... quoique par ailleurs St Irénée rapporte qu'il tient des premiers disciples de St Jean (notamment Polycarpe) que la durée de l'humanité serait de six millénaires, entre la Création d'Adam et le retour du Seigneur, inaugurant le 7<sup>ème</sup> jour.

<sup>45</sup> **-10-12- « Démas »** : en Col. 4/10. Cressens et Tite n'ont pas abandonné, mais ils ont été envoyés en mission. Luc est le médecin qui a écrit l'Évangile et les Actes. Indications précieuses, car elles nous permettent d'extrapoler : il y avait un grand mouvement dans

les livres et les parchemins. <sup>46</sup> 14- Alexandre le forgeron s'est montré très méchant pour moi : « le Seigneur lui rendra selon ses œuvres ». 15- Toi aussi garde-toi de lui. Il s'est opposé à l'excès contre nos discours. <sup>47</sup> 16- Lorsque j'ai présenté ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit pas imputé. <sup>48</sup> 17- C'est le Seigneur qui fut à mon côté et m'a rempli de force, de sorte qu'à travers moi la prédication a atteint sa plénitude et tous les peuples ont été informés, et la gueule du lion a été fermée. <sup>49</sup> 18- Le Seigneur m'arrachera à toute emprise du Mauvais et me sauvera en vue de son Royaume, le sur-céleste. A lui la gloire dans les siècles des siècles, Amen ! <sup>50</sup> 19- Salue Prisca et Aquila, et la maison d'Onésiphore. 20-Éraste est resté à Corinthe, et j'ai laissé Trophime malade à Milet. 21- Fais en sorte de venir à moi avant l'hiver. Eubule et Prudens te saluent, ainsi que Linus et Claudia, et tous les frères. <sup>51</sup> 22- Que le Seigneur Jésus soit avec ton esprit. Que la grâce soit avec vous.

ooo

---

l'entourage de Paul, comme aussi dans l'entourage des Apôtres. La « Pax Romana » rendaient les routes sûres. Voilà qui nous porte à croire vraiment authentiques les anciennes traditions liturgiques sur la fondation très ancienne des Églises dans Gaules, Paris, Lyon, Apt, Gap (par St Démètre martyrisé en l'an 80). La nouvelle de l'Évangile était en effet portée dans le monde entier dès la fin de l'ère apostolique, comme l'indique le v.17 ci-dessous.

<sup>46</sup> **-13- « les livres et les parchemins »** : là encore indication précieuse pour la véracité des documents écrits qui rapportaient les faits et les paroles de la vie de Jésus. Les persécutions en ont fait disparaître le plus grand nombre, par le fait même que leurs possesseurs furent immolés dans le martyre.

<sup>47</sup> **-14- « Alexandre »** : sans doute le fabricant et vendeur de statues d'Artémis qui s'opposa à St Paul à Éphèse et dut continuer par la suite.

<sup>48</sup> **-16- « ma première défense »** : Sans doute celle qu'il présenta à Rome devant l'Empereur, puisqu'il avait fait appel à César. Il y fut relâché et justifié. Le vrai disciple de Jésus est comme lui : seul dans son témoignage. Cette épreuve de la solitude est aussi celle de la fidélité absolue à l'Évangile. Le vrai disciple du Christ ne compte que sur sa seule Parole, face à toutes les opinions contradictoires des hommes, surtout des autorités.

<sup>49</sup> **-17- « atteint sa plénitude »** : par le fait que César et sa maison ont été informés de la Bonne Nouvelles de l'Évangile. Le responsable politique de l'univers alors connu, devait prendre ses dispositions en faveur du Règne de Jésus-Christ, ce qu'il n'a pas fait, non plus que Pilate.

<sup>50</sup> **-18- « toute entreprise du Mauvais »** : pour le faire trébucher dans la foi. L'espérance de St Paul n'est pas limitée à la Terre, puisqu'il vient de parler de son départ. Il n'est plus ici question de sa « première défense », mais de la seconde, si toutefois on lui donna le loisir de la prononcer !... Il est en effet hautement probable que cette épître fut écrite peu de temps avant le martyre de St Paul.

<sup>51</sup> **-21-** Pour tous ces noms propres, voir les notes des Bibles.

ooooo

## Réflexion sur cette Épître à Timothée

Cette 2<sup>ème</sup> épître à Timothée marque la fin de l'Ère apostolique de l'Église. L'apôtre a renoncé à croire en un retour prochain du Seigneur. D'une part Israël s'est endurci dans l'incrédulité ; et d'autre part dans les Églises, la Foi s'est corrompue par le vieux levain, celui même qui séduisit Ève au paradis Terrestre (2 Cor.11/1-15). La génération adultère et pécheresse a repris ses droits et son cours, exactement comme si le Christ n'était pas venu pour la condamner par son exemple plus encore que par ses paroles. Dès lors, la sentence de la mort reste suspendue sur l'humanité tout comme elle le sera sur l'Église. Tout ce que l'on peut espérer, en cette heure tragique où les persécutions vont tenter d'anéantir toute entreprise divine du Salut, c'est que le dépôt soit transmis par des hommes sûrs, suscités par l'appel du Christ à chaque génération, jusqu'à ce qu'advienne l'esprit de repentance, tout aussi bien sur Israël que sur l'Église (Zach. 13). Alors l'homme tombera à genoux devant son Créateur confessant la transgression du sein virginal comme une offense et une faute, en même temps qu'une déplorable erreur psychologique et biologique.

C'est évidemment la Justice de Jésus, vrai fils d'homme parce que fils de Dieu et fils de vierge qui interpellera tout homme en sa conscience profonde. Il faudra donc que les châtiments prophétisés par Jésus adviennent pour qu'enfin s'arrête cette génération : « Cette génération ne passera pas que tout cela ne soit arrivé ». C'est alors que les pensées secrètes des cœurs seront révélées, et que toute bouche sera fermée devant l'admirable pensée du Père manifestée en Jésus le premier-né, dans sa génération selon le Mystère de la piété.

C'est l'histoire elle-même qui nous contraint à interpréter ces Épîtres à Timothée telles qu'elles sont écrites, puisqu'elles condamnent les défaillances séculaires de l'Église. Mais félicitons-nous de ce que l'Église malgré ses défaillances, nous ait gardé le bon dépôt, tel que nous puissions le mettre en application pour l'avènement du Royaume du Père. Jésus a dit en effet : « C'est la parole que j'ai prononcée qui vous jugera au dernier jour » : ainsi le Royaume n'aura jamais d'autre fondement que celui qui a été établi : le Verbe de Dieu dans son Incarnation même a fait la démonstration éternelle de la Vérité, du Conseil divin sur la nature humaine.

ooooo